

ASSOCIATIONS Les Alsaciens au Liban

Des Fleischnacka dans le taboulé

Le Liban est à peu près aussi grand que l'Alsace. Il y a moins d'Alsaciens mais ils se montrent.

Il y a bien eu quelques alertes. Du genre évacuation immédiate. Comme en 2006. « Une bombe est tombée tout près », raconte Alexandra. Il a fallu alors prendre précipitamment la direction de l'Alsace natale. Quelques semaines plus tard, les Baduy reprenaient position dans leur appartement de Jounieh, au nord de Beyrouth. « Pour la douceur de vivre », avoue l'artiste-peintre.

« L'Alsace et le Liban ont tous deux une route des vins »

Même sans alerte à la bombe, l'Alsace l'appelle toujours et la Colmarienne ne se voit pas sans été dans son Haut-Rhin. La connexion est permanente, d'autant que l'Union Internationale des Alsaciens compte une trentième étoile sur son drapeau, celle des Alsaciens au Liban. Avec le professeur originaire de Turckheim, Thomas Schutz, en poste à Beyrouth, elle a sonné le rassemblement. Et les Alsaciens ont quitté les abris pour rejoindre la nouvelle association. Elle sait employer les mots magiques, « comme choucroute



Les Alsaciens du Liban forment depuis quelques semaines une association. DR

te ». Plus de 110 Alsaciens ou sympathisants ont participé à sa soirée choucroute. Âgée d'à peine quelques semaines, l'as-

sociation rassemble une trentaine de membres. Et se veut multiconfessionnelle, la preuve, elle accueille aussi des Bas-

Rhinois. Les membres sont enseignants, policier, ingénieur, sage-femme, fonctionnaires des Affaires étrangères, et mê-

me producteur de pinot gris sur le mont Liban... et viennent d'Obernai, Thannkirch, Rosheim, Wissembourg,

Kaysersberg, Mulhouse, Heimsbrunn, Marckolsheim, Munster...

Les Alsaciens ont trouvé des points communs entre leur terre natale et celle d'adoption : « L'Alsace et le Liban ont tous deux une route des vins, une plaine fertile et une belle chaîne de montagne ou faire du ski », rappelle la présidente.

Par les temps qui courent, plus facile quand même de faire la promo de la route des Crêtes que celle de la plaine de la Bekaa. L'association se promet de promouvoir la culture et les traditions alsaciennes au Liban, de réunir les anciens étudiants et résidents libanais en Alsace, d'aider les Alsaciens au Liban. À l'aide d'outils connus comme la gastronomie. Au pays du taboulé, fleurissent aussi les Fleischnacka. Les Alsaciens du Liban sont régulièrement approvisionnés en melfor et autres produits du terroir et la bière libanaise n'a manifestement rien contre un rapprochement avec le picon.

Quand elle était gamine, sa mère lui disait : « Range ta chambre, on dirait Beyrouth. » Aujourd'hui, la chambre d'Alexandra est à Beyrouth. Et elle va y rester au moins dix mois sur douze. ■

PHILIPPE MARCHEGAY